Rappels

Le théorème de Taylor-Lagrange:

Soit f une fonction définie sur [a, b], $a \neq b$, et $n \in \mathbb{N}$. Si f est n fois continument dérivable sur [a, b] et n + 1 fois dérivable sur [a, b] alors il existe c dans [a, b] vérifiant

$$f(b) = f(a) + + \frac{(b-a)}{1!}f'(a) + \cdots + \frac{(b-a)^n}{n!}f^{(n)}(a) + \frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!}f^{(n+1)}(c).$$

Nouvelle écriture:

On peut poser b = a + t et ainsi $c \in]a,b[$ permet d'écrire $c = a + \theta t$ avec $0 < \theta < 1$. Par conséquent, on peut écrire:

$$\exists \theta \in]0,1[, \text{ tel que } f(a+t) = f(a) + \frac{t}{1!}f'(a) + \dots + \frac{t^n}{n!}f^{(n)}(a) + \frac{t^{n+1}}{(n+1)!}f^{(n+1)}(a+\theta t).$$

En particulier, dans le cas où a=0, on obtient alors l'écriture suivante: Si f est de classe C^n sur [0,t], $t\neq 0$ et n+1 fois dérivable sur]0,t[, on a:

$$\exists \theta \in]0,1[, \text{ tel que } f(t) = f(0) + \frac{t}{1!}f'(0) + \dots + \frac{t^n}{n!}f^{(n)}(0) + \frac{t^{n+1}}{(n+1)!}f^{(n+1)}(\theta t).$$

Exemple 1:

En utilisant Taylor-Lagrange montrer que pour tout t dans R^+ on a l'encadrement

$$t - \frac{t^2}{2} \le \ln(1+t) \le t.$$

Pour tout t dans R^+ l'application de la formule de Taylor-Lagrange à l'ordre 1 à la fonction $u\mapsto \ln(1+u)$ entre 0 et t donne l'existence d'un nombre θ dans]0, 1[tel que

$$\ln(1+t) = \ln(1+0) + t(\frac{1}{1+0}) + \frac{t^2}{2}(-\frac{1}{(1+\theta t)^2}) = t - \frac{t^2}{2(1+\theta t)^2}.$$

De l'inégalité $\frac{t^2}{2(1+\theta t)^2} \ge 0$ on déduit $\ln(1+t) \le t$, et de l'inégalité $\theta t \ge 0$ on déduit $\frac{t^2}{2(1+\theta t)^2} \le \frac{t^2}{2}$ puis $\ln(1+t) \ge t - \frac{t^2}{2}$.

Exemple 2:

Pour tout
$$x \in \mathbb{R}$$
 on a: $e^x = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{x^k}{k!}$ (par convention $\frac{x^0}{0!} = 1$).

Voisinage:

Soit $a \in \mathbb{R}$, on appelle voisinage de a, tout intervalle ouvert contenant a.

Voisinage épointé:

Soit $a \in \mathbb{R}$, on appelle voisinage épointé de a, tout voisinage de a privé du point a. Par exemple, si $V=\{x\in\mathbb{R},\ |x-a|<\varepsilon\}$ est un voisinage centré de a, le voisinage épointé de a est $V = V \setminus a = \{x \in \mathbb{R}, \ 0 < |x - a| < \varepsilon\}.$

Equivalence:

Soient f et g deux fonctions définies sur un voisinage épointé \dot{V} de $a\in\bar{\mathbb{R}}.$ On dit que fest équivalente à g au voisinage de a si l'on peut trouver un sous-voisinage \dot{W} de \dot{V} et une fonction $\lambda: \dot{W} \to \mathbb{R}$ vérifiant:

$$\left\{egin{array}{l} \lim\limits_{x o a}\lambda(x)=1\ orall x\in \dot{W},\ f(x)=\lambda(x)g(x) \end{array}
ight.$$

On écrit alors $f \sim g$. On a les assertions suivantes:

- 1. $f \sim g \iff f g = o(g)$ (c'est-à-dire : $f g = g \epsilon(g)$, avec $\lim_{x \to a} \epsilon(g(x)) = 0$).
- 2. Si g ne s'annule pas sur un voisinage épointé de a, on a:

$$f \underset{a}{\sim} g \iff \lim_{x \to a} \frac{f(x)}{g(x)} = 1.$$

La relation "équivalente à" est une relation d'équivalence (i.e. réflexive, transitive et symétrique), compatible avec le produit et l'inversion: $f_1 \sim g_1$ et $f_2 \sim g_2 \Rightarrow f_1 f_2 \sim g_1 g_2$, et pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$, $f \sim g \Rightarrow |f|^{\alpha} \sim |g|^{\alpha}$.

Exemple 1:

- Tout polynôme non nul est équivalent au voisinage de l'infini $(+\infty$ ou $-\infty)$ à son terme de plus haut degré.
- Tout polynôme non nul est équivalent au voisinage de zéro à son terme de plus bas degré.

Exemple 2:

Soit f une fonction dérivable en 0 telle que $f'(0) \neq 0$. Alors

$$f(x) - f(0) \sim x f'(0)$$
.

En particulier, on a : $\ln(1+x) \sim x$, $e^x - 1 \sim x$, $\sin(x) \sim x$, ...

Exemple 3:

1. La relation "équivalente à" n'est pas compatible avec la somme des fonctions.

Exemple: on a $\cos x \sim 1 + x$ (car $\lim_{x \to 0} \frac{\cos x}{1 + x} = 1$), on a aussi $-1 \sim -1$. Mais on n'a pas $\cos x - 1 \sim x$ (car $\lim_{x \to 0} \frac{\cos x - 1}{x} = -\sin(0) = 0$).

2. La relation "équivalente à" n'est pas compatible avec la composition des fonctions.

Exemple: on a
$$x^2 + x \sim x^2$$
 (car $\lim_{x \to +\infty} \frac{x^2 + x}{x^2} = \lim_{x \to +\infty} (1 + \frac{1}{x}) = 1$).

Mais on n'a pas
$$e^{(x)^2+x} \sim e^{(x)^2}$$
 (car $\lim_{x \to +\infty} \frac{e^{(x)^2+x}}{e^{(x)^2}} = \lim_{x \to +\infty} e^x = +\infty$).